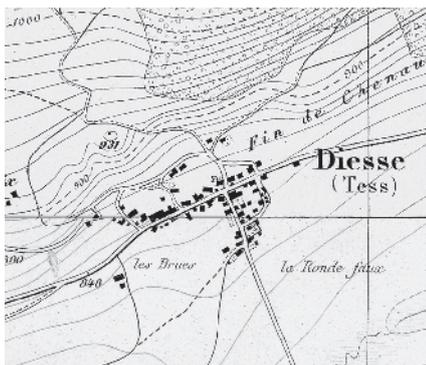


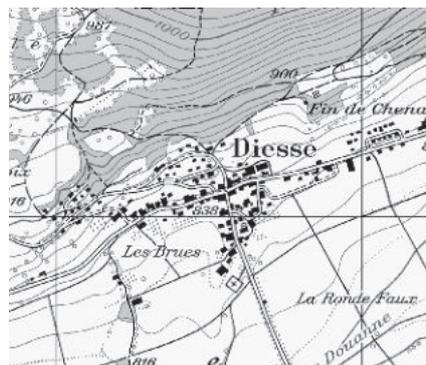


Photo aérienne 1972, © AFMH, Berne

Centre historique et ecclésiastique en bordure du plateau du même nom, au pied du Chasseral. Eglise médiévale et cure baroque en silhouette sur ressaut du coteau. Derrière, village agricole avec axe longitudinal dominant et tendances à une structure parallèle typiquement jurassienne.



Carte Siegfried 1871/79



Carte nationale 1994

#### Village

☒	☒	☒	Qualités de la situation
☒	☒		Qualités spatiales
☒	☒	☒	Qualités historico-architecturales

**Diesse**

Commune de Diesse, district de la Neuveville, canton de Berne



1



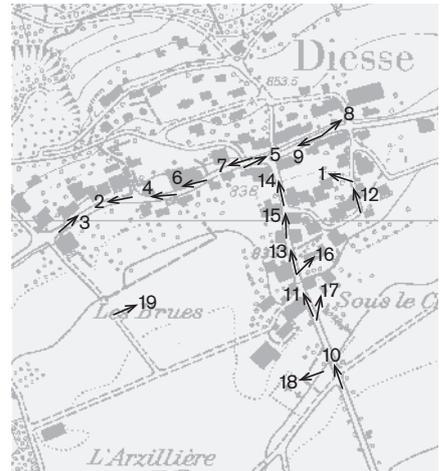
2 Route de Nods



3



4



Direction des prises de vue 1: 10 000  
Photographies 2006: 1–19



5 Place du village, fontaine et école de 1830



6 Route de Nods



7 Ancien moulin, 1611



8 Route de Lamboing



9

**Diesse**

Commune de Diesse, district de la Neuveville, canton de Berne



10



11 Route de Prêles



12 Grenier-cave, 17° s.



13 Route de Prêles



14



15



16 Eglise paroissiale



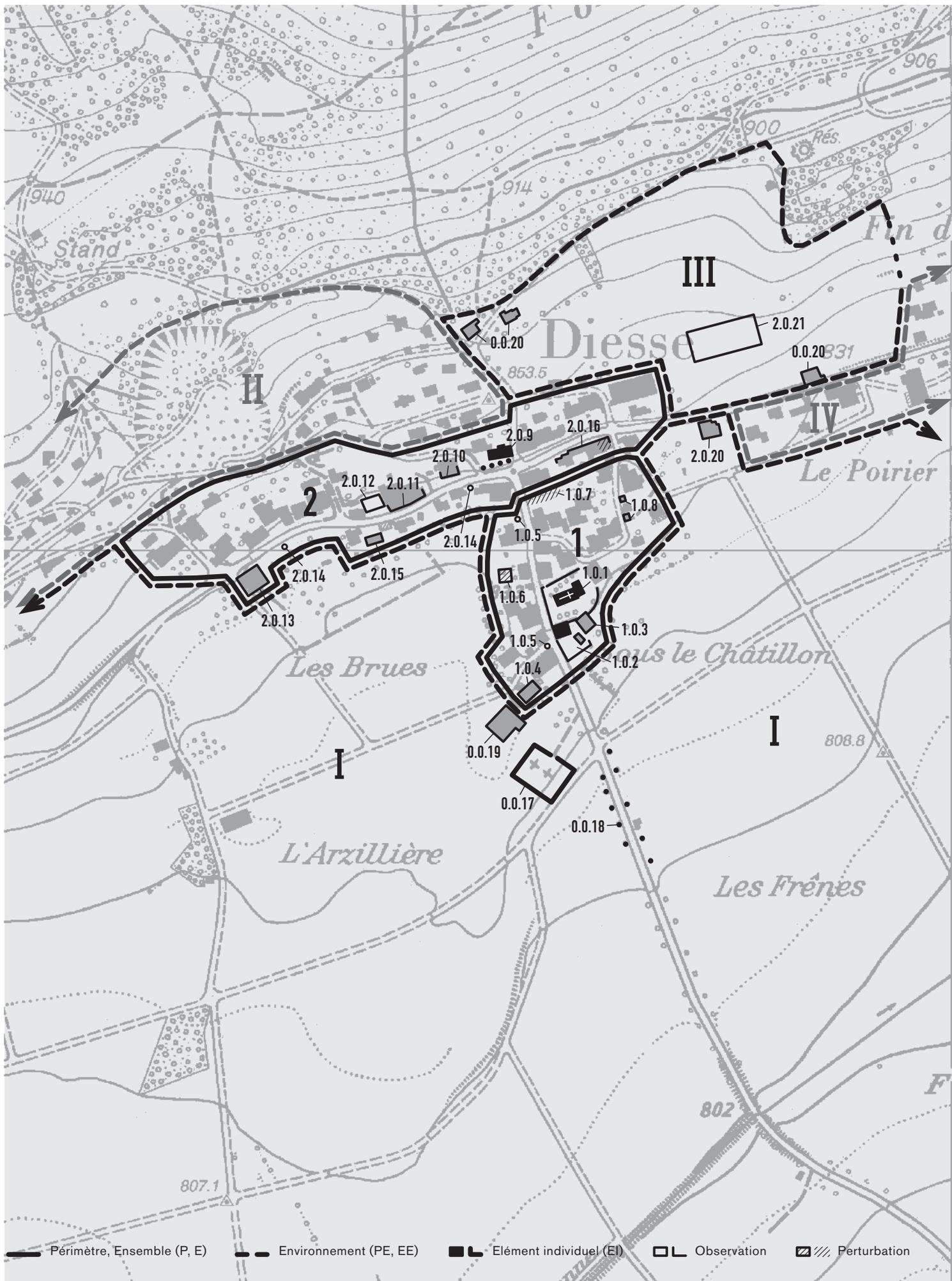
17 Cure de 1676, pigeonnier



18 Portail du cimetière



19



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,  
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Composante compacte autour de l'église, tissu bâti en partie 17 <sup>e</sup> /18 <sup>e</sup> s., en partie après incendie de 1851, espaces intermédiaires intacts, jardins et chemins	A	×	×	×	A			1,10–17, 19
P	2	Composante linéaire constituée le long de la route de passage, 16 <sup>e</sup> –20 <sup>e</sup> s., modifiée à plusieurs reprises dans la partie orientale	AB	/	×	×	A			1–9,19
EE	I	Plateau de Diesse, prés et champs, à proximité du village des vergers; premier plan du site libre de constructions	a			×	a			19
EE	II	Quartier de maisons unifamiliales, au-dessus de la composante linéaire du village, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s., obstruant l'arrière-plan du site	b			×	b			
PE	III	Arrière-plan libre de constructions, vergers et prés jusqu'à la lisière du bois	a			×	a			
EE	IV	Extension du site le long de la route de Lamboing	b			/	b			
EI	1.0.1	Eglise paroissiale, noyau de style roman, aspect actuel du 15 <sup>e</sup> /16 <sup>e</sup> s., clocher quelque peu archaïque, grand cimetière clos par un mur avec vieux arbres				×	A	o		16
EI	1.0.2	Cure à l'extrémité basse du village, dat. 1676, transf. 1767, édifice imposant avec grand toit en croupe; dans le jardin, pigeonnier du 17 <sup>e</sup> s.				×	A	o		12,17
	1.0.3	Maison de la paroisse, 1975						o		
	1.0.4	Grange-écurie plutôt récente à l'extrémité basse du village						o		
	1.0.5	Deux fontaines, datées de 1877 et 1891						o		14
	1.0.6	Maison unifamiliale, fin 20 <sup>e</sup> s., perturbant la périphérie du vieux village, entre autres par un crépis clair							o	
	1.0.7	Parking surdimensionné à la place de jardins							o	
	1.0.8	Deux greniers-caves en pierre, 16 <sup>e</sup> /17 <sup>e</sup> s.						o		12
EI	2.0.9	Ecole, bâtiment à trois étages de 1830 avec toit en croupe et clocheton, agrandie ultérieurement; place sur rue plantée d'arbres; situation importante				×	A	o		5,14
	2.0.10	Moulin, 1611, avec pignon côté rue très haut						o		7
	2.0.11	Rangée de trois fermes anciennes, datées de 1595 et 1718						o		6
	2.0.12	Immeuble locatif remplaçant une ancienne construction détruite par un incendie, vers 2000, ne perturbant pas grâce à des matériaux discrets (bois et verre)						o		4
	2.0.13	Maison d'habitation avec grand atelier à l'entrée du village, 3 <sup>e</sup> q. 20 <sup>e</sup> s., légère perturbation						o		
	2.0.14	Deux fontaines, datées de 1600/1841 et 1830, bassins monolithiques en pierre calcaire						o		5
	2.0.15	Maison unifamiliale, 3 <sup>e</sup> q. 20 <sup>e</sup> s.						o		
	2.0.16	Rangée de bâtiments fortement transformés, les trop grandes fenêtres de la tête constituent une perturbation						o	o	
EI	0.0.17	Cimetière, devant le noyau du village, aménagé en 1886; carré entouré de murets et clôture				×	A			18
	0.0.18	Rangées d'arbres fruitiers marquant l'accès sud						o		
	0.0.19	Ecurie-grange de grand volume, à la périphérie du village, fin 20 <sup>e</sup> s.						o		
	0.0.20	Anciennes fermes implantées à la périphérie de la localité, 19 <sup>e</sup> /déb. 20 <sup>e</sup> s.						o		
	0.0.21	Manège, construction en bois, fin 20 <sup>e</sup> s.						o		

## Développement de l'agglomération

Histoire et croissance historique

On suppose, d'après les nombreux objets trouvés, que la région était déjà peuplée à l'époque romaine. La Via Strata (Vy d'Etrat) allait de Neuchâtel en passant par le Plateau de Diesse à Pierre Pertuis; le chemin muletier à Diesse semble en être un vestige. Le village est mentionné pour la première fois dans des documents de 1178, l'église apparaissant en 1185 déjà. Deux seigneurs exercèrent leur pouvoir dans la région: le prince-évêque de Bâle et le comte de Neuchâtel-Nidau, héritier des Seigneurs de Diesse et lui-même remplacé par la ville de Berne à la fin du 14<sup>e</sup> siècle. La Tour de Diesse médiévale dans la vieille-ville de Neuchâtel, est un témoin de l'ancienne gloire de la famille de Diesse. La paroisse de Diesse, qui comprenait aussi les villages de Lamboing, Prêles et, jusqu'en 1708, de Nods, passa après 1530 à la Réforme. En 1577, la peste emporta 360 personnes. Le village fut alors sans doute brûlé, selon la tradition en usage à cette époque. A part l'église donc, il n'y a guère de bâtiment qui date d'avant cette époque.

Diesse forma jusqu'en 1792 le chef-lieu de la mairie de la Montagne de Diesse. Devenu bernois en 1815, le village fait partie depuis 1846 du district de La Neuveville. En 1830 déjà, lorsque les libéraux arrivèrent au pouvoir dans le canton et mirent en place un ambitieux programme d'enseignement, l'école fut placée en situation dominante au milieu du village. En 1851 un incendie détruisit au-dessus de l'église seize fermes et greniers. Sur la carte Siegfried de 1871/79, les routes cantonales ouvertes en 1849 en direction de Lamboing, Prêles et Nods sont bien visibles; le site avait déjà son étendue et sa structure actuelles, mais à certains endroits son tissu était plus dense qu'aujourd'hui.

Jusqu'à la mise en exploitation du funiculaire Gléresse-Prêles en 1912, la Montagne de Diesse resta isolée et agricole. Après la Première Guerre mondiale, on draina les marais; des remaniements parcellaires eurent lieu de 1961 à 1974. Lors du recensement de 1900 la commune comptait 387 habitants, alors qu'à celui de 1980, elle n'en n'avait plus que 280. Depuis, la population a de nouveau légèrement augmenté,

grâce aux pendulaires vers Bienne et Neuchâtel, ce que révèlent les nombreuses nouvelles maisons unifamiliales sur le versant du Chasseral et le long de la route cantonale. Alors qu'en 1960 un tiers des habitants vivait encore de l'agriculture, ils n'étaient plus que 7 % en l'an 2000.

## Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Le vieux village compact, bâti autour de l'église, trône sur une petite terrasse au-dessus du Plateau de Diesse, à l'écart de l'ancien marais. Les terres agricoles à culture intensive, suite au remaniement parcellaire, forment le premier plan du site, l'arrière-plan étant le Mont Sujet très boisé. Alors que le premier plan est demeuré libre de toute construction (I), l'arrière-plan a subi des modifications non négligeables. De nombreuses villas se sont implantées sur le coteau (II). Mais la limitation de la croissance à un coteau a eu pour effet que les anciennes périphéries avec leurs vergers restent encore bien lisibles.

Le village d'origine se compose de deux entités nettement distinctes; l'une, caractérisée par sa structure allongée, est implantée le long de la rue principale (2), alors que l'autre composante, englobant les bâtiments entourant l'église, a une structure nettement compacte (1). L'agglomération est desservie par deux voies se rencontrant à angle droit au centre de gravité – le carrefour étant marqué par la présence de l'école (2.0.9) –, et par une voie en anneau enfermant un espace libre aujourd'hui malheureusement menacé par la présence d'un parking (1.0.7). La caractéristique la plus affirmée de la structure réside dans la disposition régulière des faîtes parallèlement aux courbes de niveau (comparable à celle de Nods) et dans la tendance à la création de rangées (rappelant p. ex. le site construit d'Orvin). Les bâtiments présentant leur façade-pignon au sud, face à la plaine, constituent l'exception et se retrouvent essentiellement dans le tissu situé au nord de l'église, là où, en 1851, l'incendie fit des ravages.

Le groupement de l'église (1.0.1), caractérisée par son aspect plutôt archaïque, à l'extrémité basse,

marque fortement le site du fait de son implantation sur un ressaut du coteau. Le clocher est visible de loin depuis la plaine. Le grand espace autour de l'église clos par un mur servait de cimetière pour la paroisse jusqu'à l'aménagement du cimetière en dehors du village (0.0.17). Dans le jardin de l'imposante cure (1.0.2), une prébende typiquement bernoise de l'époque baroque, se dresse une curiosité: un pigeonnier du 17<sup>e</sup> siècle à toit arqué. Sont également rares les deux greniers-caves maçonnés du 16<sup>e</sup> et du 17<sup>e</sup> siècle, à la périphérie orientale de la composante compacte du village (1.0.8).

La longue composante linéaire le long de la route cantonale (2) présente une très grande variété spatiale. Sa compacité spatiale est due non seulement aux bâtiments dont la plupart ont leur côté gouttière sur rue, mais également aux hauts murs de soutènement contre la pente. L'école (2.0.9), ne se trouve certes pas au milieu du périmètre, mais domine le croisement central du village; elle offre par son volume imposant, son clocheton et la place sur rue plantée d'arbres un point de repère bien visible dans l'espace-rue. C'est d'ailleurs une des premières écoles bernoises construites sous le gouvernement cantonal libéral. La composante linéaire attenante, à l'ouest, séduit par sa multitude de fermes anciennes datant du 16<sup>e</sup> jusqu'au début du 19<sup>e</sup> siècle et par quelques jardins clos par des murets.

Les bâtiments souvent datés dans les deux composantes du site facilitent la lecture de la croissance de l'agglomération. Les plus anciennes, des 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles, sont réparties dans tout le vieux village. Cela signifie qu'à l'époque déjà, les deux composantes du village étaient constituées en composante compacte autour de l'église et en structure linéaire au pied du coteau. Les nombreuses fermes de la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle témoignent d'une période économique favorable, alors que la bonne douzaine de bâtiments, au nord de l'église, datés de 1851 à 1854, ont été reconstruits après le terrible incendie.

Les fermes les plus anciennes présentent les caractéristiques générales habituelles des fermes du Bas-Jura: toits à deux pans faiblement inclinés, débordant largement de la façade, grandes ouvertures surmon-

tées d'un arc en plein-cintre sur la façade longue, autrefois appelée devant-l'huis. Quelques façades côté pignon sont revêtues de planches et possèdent des ouvertures horizontales. Les bâtiments plus récents possèdent des toits pentus, se terminant par des croupes, ainsi que des entrées séparées pour l'habitation, l'écurie et la grange.

Principalement dans la partie basse du site (1), les bâtiments se présentent dans un état proche de celui d'origine. Globalement, les espaces intermédiaires sont aussi largement intacts, qu'il s'agisse des jardins potagers, des cours, des vergers, etc. De plus, ces éléments sont, dans une large mesure, délimités par des murs et des murets en moellons de calcaire avec ici et là des fontaines aux bassins monolithiques dans la même pierre, ce qui renforce d'autant les qualités spatiales du tissu. La partie plus haute du site (2), par contre, est menacée à l'intérieur, tout au long du parcours de la voie de passage. Sur le front sud, en particulier, se sont implantées au cours de ces dernières années toute une série de constructions neuves, en même temps que se produisaient des transformations profondes, mettant en péril le caractère original de l'entité (p. ex. 2.0.13, 2.0.15, 2.0.16).

## Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Une attention particulière doit être accordée à la sauvegarde de la silhouette contre le Plateau de Diesse. Cela concerne non seulement la composante compacte du site, mais également les vergers en dessous de la partie linéaire.

Les anciens murets au bord de la route devraient être mieux protégés ; les nouveaux murets en moellons, à l'entrée est du village, montrent ce qu'il ne faudrait pas faire.

Il convient de grouper tout développement futur de la localité dans les environnements déjà construits (II, IV).

Dans l'expansion de l'agglomération vers l'est, il faut veiller à ce que Diesse et Lamboing restent bien reconnaissables en tant que villages à part entière.

## Diesse

Commune de Diesse, district de la Neuveville, canton de Berne

### Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

☒☒☒ Qualités de la situation

En tant que centre historique du même nom, Diesse occupe une situation dont les abords sont largement libres de constructions. Les qualités paysagères prépondérantes du site sont liées à son implantation sur un épaulement à peine marqué du versant sud du Chasseral. Grâce à l'ensemble formé par l'église et la cure, en situation exposée, le site construit offre une silhouette remarquable depuis le sud.

☒☒ Qualités spatiales

Les qualités spatiales du site sont partiellement prépondérantes, mais, dans leur ensemble, moyennes, étant donné que l'espace de rue principal a été quelque peu déstructuré dans sa partie centrale et à l'est. La composante linéaire du site à l'ouest du croisement central et la composante compacte autour de l'église possèdent en revanche de grandes qualités spatiales.

☒☒/ Qualités historico-architecturales

Le site présente des qualités historico-architecturales prépondérantes dues en particulier à l'existence d'un groupement fortement défini englobant l'église, à une structure du tissu très affirmée sur le plan typologique (orientation des faîtes parallèlement aux courbes de niveau au nord et au sud, perpendiculairement dans le centre de l'agglomération). S'y ajoute la présence de bâtiments d'origine très ancienne, parmi lesquels deux greniers en pierre du 16<sup>e</sup> et du 17<sup>e</sup> siècle.

2<sup>e</sup> version 10.2006/hjr

Films n° 1315, 1317 (1976); 7629 (1994); 10278, 10279 (2006)

Coordonnées de l'Index des localités  
575.619/218.004

Mandant  
Office fédéral de la culture (OFC)  
Section du patrimoine culturel et des  
monuments historiques

Mandataire  
Bureau pour l'ISOS  
Sibylle Heusser, arch. EPFZ  
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS  
Inventaire des sites construits à protéger  
en Suisse